

...

CAPES épreuve 1 session 2014

Problème 1 : sommes de Riemann

Dans ce problème, on suppose introduite à l'aide des fonctions en escalier la notion d'intégrale au sens de Riemann d'une fonction.

Partie A : convergence des sommes de Riemann

Soient a et b deux réels tels que $a < b$ et f une fonction continue sur $[a; b]$.

Pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, pour tout $k \in \llbracket 0; n \rrbracket$, on pose : $x_k = a + k \frac{b-a}{n}$ et on considère les sommes de Riemann :

$$S_n(f) = \frac{1}{n} \sum_{k=0}^{n-1} f(x_k) \quad \text{et} \quad R_n(f) = \frac{1}{n} \sum_{k=1}^n f(x_k)$$

Dans un premier temps, on se propose de démontrer que les suites $(S_n(f))_{n \in \mathbb{N}^*}$ et $(R_n(f))_{n \in \mathbb{N}^*}$ sont convergentes et de même limite $\frac{1}{b-a} \int_a^b f(t) dt$.

Dans un deuxième temps, on cherche à obtenir une majoration de

$$\left| \int_a^b f(t) dt - (b-a)S_n(f) \right|, \text{ pour tout } n \in \mathbb{N}^*.$$

1. Démontrer que :

$$\forall \epsilon > 0, \exists \eta > 0, \forall (x, y) \in [a, b]^2, \quad |x - y| \leq \eta \Rightarrow |f(x) - f(y)| \leq \frac{\epsilon}{b-a}.$$

2. Soit ϵ un réel strictement positif.

a. Démontrer qu'il existe $N \in \mathbb{N}$ tel que :

$$\forall n \geq N, \forall k \in \llbracket 0, n-1 \rrbracket, \forall t \in [x_k; x_{k+1}], \quad |f(t) - f(x_k)| \leq \frac{\epsilon}{b-a}.$$

b. En déduire que :

$$\forall n \geq N, \forall k \in \llbracket 0, n-1 \rrbracket, \quad \left| \int_{x_k}^{x_{k+1}} (f(t) - f(x_k)) dt \right| \leq \frac{\epsilon}{n},$$

puis que :

$$\forall n \geq N, \quad \left| \int_a^b f(t) dt - (b-a)S_n(f) \right| \leq \epsilon.$$

3. En déduire que $(S_n(f))_{n \in \mathbb{N}^*}$, puis $(R_n(f))_{n \in \mathbb{N}^*}$, convergent vers $\frac{1}{b-a} \int_a^b f(t) dt$.

4. Application

$$\text{Soit } (u_n)_{n \in \mathbb{N}^*} \text{ la suite définie par : } \forall n \in \mathbb{N}^*, \quad u_n = \sum_{j=n+1}^{2n} \frac{1}{j}.$$

Démontrer que la suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ converge vers $\ln 2$.

5. Dans cette question, on suppose que la fonction f est de classe \mathcal{C}^1 sur $[a; b]$.

a. Démontrer qu'il existe un réel M tel que : $\forall t \in [a; b], |f'(t)| \leq M$.

b. En déduire que :

$$\forall n \in \mathbb{N}^*, \forall k \in \llbracket 0, n-1 \rrbracket, \forall t \in [x_k; x_{k+1}], \quad |f(t) - f(x_k)| \leq M(t - x_k).$$

c. Démontrer que :

$$\forall n \in \mathbb{N}^*, \forall k \in \llbracket 0, n-1 \rrbracket, \left| \int_{x_k}^{x_{k+1}} (f(t) - f(x_k)) dt \right| \leq \frac{M(b-a)^2}{2n^2}$$

puis que :

$$\forall n \in \mathbb{N}^*, \left| \int_a^b f(t) dt - (b-a)S_n(f) \right| \leq \frac{M(b-a)^2}{2n}.$$

6. Application : calcul d'une valeur approchée de $\int_0^1 e^{-x^2} dx$ par la méthode des rectangles.

Soit f la fonction définie par : $\forall x \in \mathbb{R}, f(x) = e^{-x^2}$.

a. Déterminer un réel M tel que $\forall x \in]0; 1], |f'(x)| \leq M$.

b. Soit $\epsilon \in \mathbb{R}^*_{+}$. En utilisant les résultats obtenus dans la question 5, écrire un algorithme qui calcule une valeur approchée à ϵ près de $\int_0^1 e^{-x^2} dx$.

Donner une valeur approchée à 10^{-3} près de $\int_0^1 e^{-x^2} dx$.

Partie B : application à l'étude de suites

Soit f une fonction définie sur $]0; 1]$, continue et décroissante sur $]0; 1]$.

On considère la suite $(r_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ définie par :

$$\forall n \in \mathbb{N}^*, r_n = \frac{1}{n} \sum_{k=1}^n f\left(\frac{k}{n}\right)$$

et la fonction I définie sur $]0; 1]$ par : $\forall x \in]0; 1], I(x) = \int_x^1 f(t) dt$.

1. Démontrer que pour tout entier $n \geq 2$ et pour tout $k \in \llbracket 1, n-1 \rrbracket$, on a :

$$\frac{1}{n} f\left(\frac{k+1}{n}\right) \leq \int_{\frac{k}{n}}^{\frac{k+1}{n}} f(t) dt \leq f\left(\frac{k}{n}\right)$$

2. En additionnant les inégalités précédentes, démontrer que pour tout entier $n \geq 2$, on a :

$$I\left(\frac{1}{n}\right) + \frac{1}{n} f(1) \leq r_n \leq I\left(\frac{1}{n}\right) + \frac{1}{n} f\left(\frac{1}{n}\right).$$

3. On suppose, de plus, que $\lim_{x \rightarrow 0} I(x) = \ell$ ($\ell \in \mathbb{R}$) et $\lim_{x \rightarrow 0} x f(x) = 0$.

Démontrer que la suite $(r_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ converge et préciser sa limite.

4. Dans cette question, on pose $f(x) = \frac{x^2 - 1}{4} - \frac{1}{2} \ln x$, pour tout réel $x \in]0; 1]$.

a. Démontrer que pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, $r_n = \frac{(n+1)(2n+1)}{24n^2} - \frac{1}{4} - \frac{1}{2n} \ln\left(\frac{n!}{n^n}\right)$.

On rappelle que la somme des carrés des n premiers entiers naturels est égale à $\frac{n(n+1)(2n+1)}{6}$.

b. En utilisant les questions précédentes, démontrer que la suite $\left(\frac{(n!)^{\frac{1}{n}}}{n}\right)_{n \in \mathbb{N}^*}$ converge et déterminer sa limite.

On rappelle que la fonction $x \mapsto x \ln x - x$ est une primitive de la fonction \ln sur \mathbb{R}^*_{+} .

Tournez la page S. V. P.

Partie C : une suite d'intégrales

1. Démontrer que pour tout $n \in \mathbb{N}^*$ et tout $k \in \llbracket 0, n-1 \rrbracket$, on a :

$$\int_{\frac{k\pi}{n}}^{\frac{(k+1)\pi}{n}} |\sin(nx)| dx = \frac{2}{n}.$$

2. Soit f une fonction continue et croissante sur $[0; \pi]$.

- a. Démontrer que pour tout $n \in \mathbb{N}^*$ et tout $k \in \llbracket 0, n-1 \rrbracket$, on a :

$$\frac{2}{n} f\left(\frac{k\pi}{n}\right) \leq \int_{\frac{k\pi}{n}}^{\frac{(k+1)\pi}{n}} f(x) |\sin(nx)| dx \leq \frac{2}{n} f\left(\frac{(k+1)\pi}{n}\right).$$

- b. En déduire un encadrement de $\int_0^\pi f(x) |\sin(nx)| dx$.

- c. Déterminer $\lim_{n \rightarrow +\infty} \int_0^\pi f(x) |\sin(nx)| dx$.

- d. Obtiendrait-on le même résultat pour une fonction f continue et décroissante sur $[0; \pi]$?

Partie D : une application aux probabilités

1. Pour tout couple d'entiers naturels (k, m) , on pose $I_{k,m} = \int_0^1 x^k (1-x)^m dx$.

- a. Démontrer que : $\forall k \in \mathbb{N}^*, \forall m \in \mathbb{N}, I_{k,m} = \frac{k}{m+1} I_{k-1, m+1}$.

- b. Pour tout couple d'entiers naturels (k, m) , déterminer $I_{0, k+m}$ et en déduire une expression de $I_{k,m}$ en fonction des entiers k et m .

2. Soient $n \in \mathbb{N}^*, p \in [0; 1]$.

Une urne contient des boules rouges et des boules blanches. La proportion de boules rouges dans cette urne est p . On réalise dans cette urne n tirages indépendants d'une boule avec remise. On note X la variable aléatoire égale au nombre de boules rouges obtenues.

Déterminer la loi de probabilité de X , puis donner l'espérance de X .

3. Soient $n \in \mathbb{N}^*$ et $N \in \mathbb{N}^*$.

On dispose de N urnes U_1, \dots, U_N contenant des boules rouges et des boules blanches et telles que, pour tout $j \in \llbracket 1, N \rrbracket$, la proportion de boules rouges dans U_j est $\frac{j}{N}$.

On choisit une urne au hasard et on effectue dans cette urne n tirages indépendants d'une boule avec remise. On note X_N la variable aléatoire égale au nombre de boules rouges obtenues.

- a. Pour tout entier naturel k , on note $p_N(k)$ la probabilité que X_N prenne la valeur k .

$$\text{Démontrer que : } p_N(k) = \frac{1}{N} \sum_{j=1}^N \binom{n}{k} \binom{j}{N}^k \left(1 - \frac{j}{N}\right)^{n-k}.$$

- b. Calculer l'espérance de X_N . Quelle est la limite de cette espérance quand N tend vers $+\infty$?

- c. En utilisant le résultat obtenu dans la première question, déterminer

$$\lim_{N \rightarrow +\infty} p_N(k).$$

Que peut-on en déduire pour la suite de variables aléatoires $(X_N)_{N \in \mathbb{N}^*}$?

Problème 2 : fonction exponentielle, évolution d'une population

On établit dans la partie A l'existence d'une unique solution de l'équation différentielle $y' = y$ vérifiant $y(0) = 1$ et on étudie dans la partie B un exemple d'équation différentielle.

Dans la partie A, les fonctions exponentielles et les fonctions logarithmes sont supposées ne pas être connues.

Partie A : la fonction exponentielle

On s'intéresse dans cette partie à l'équation différentielle (E) : $y' = y$, avec la condition $y(0) = 1$.

1. Dans cette question, on suppose qu'il existe une fonction f dérivable, solution de (E) sur \mathbb{R} telle que $f(0) = 1$.

- Démontrer que : $\forall x \in \mathbb{R}, f(x) \times f(-x) = 1$.
- En déduire que f ne s'annule pas sur \mathbb{R} .
- Démontrer que si g est une fonction dérivable solution de (E) sur \mathbb{R} telle que $g(0) = 1$, alors $g = f$.

On pourra considérer la fonction φ définie sur \mathbb{R} par $\varphi(x) = \frac{g(x)}{f(x)}$.

- Démontrer que : $\forall (a, b) \in \mathbb{R}^2, f(a+b) = f(a) \times f(b)$.

On pourra fixer un réel a et considérer la fonction ψ définie sur \mathbb{R} par $\psi(x) = \frac{f(a+x)}{f(a)}$.

- Déduire des résultats précédents que f est strictement positive sur \mathbb{R} .
2. On va dans cette question établir l'existence d'une fonction f définie et dérivable sur \mathbb{R} , solution de (E) telle que $f(0) = 1$.
Soit $x \in \mathbb{R}$. On pose, pour tout entier $n > |x|$:

$$u_n(x) = \left(1 + \frac{x}{n}\right)^n \quad \text{et} \quad v_n(x) = \frac{1}{u_n(-x)}.$$

On va montrer que les suites $(u_n(x))_{n>|x|}$ et $(v_n(x))_{n>|x|}$ sont adjacentes.

- Justifier que les suites $(u_n(x))$ et $(v_n(x))$ sont bien définies pour $n > |x|$.
- Établir par récurrence l'inégalité de Bernoulli :

$$\forall a \in]-1; +\infty[, \forall n \in \mathbb{N}^*, (1+a)^n \geq 1+na.$$

- Soit n un entier tel que $n > |x|$.

- Démontrer que : $u_{n+1}(x) = u_n(x) \times \left(1 + \frac{x}{n}\right) \times \left(\frac{1 + \frac{x}{n+1}}{1 + \frac{x}{n}}\right)^{n+1}$.

- En utilisant l'inégalité de Bernoulli, démontrer que :

$$\left(\frac{1 + \frac{x}{n+1}}{1 + \frac{x}{n}}\right)^{n+1} \geq \frac{1}{1 + \frac{x}{n}}.$$

- En déduire que la suite $(u_n(x))$ est croissante.

- Démontrer que la suite $(v_n(x))$ est décroissante.

- Soit n un entier tel que $n > |x|$.

- Démontrer que : $v_n(x) - u_n(x) = v_n(x) \left(1 - \left(1 - \frac{x^2}{n^2}\right)^n\right)$.

- En déduire que : $v_n(x) - u_n(x) \geq 0$.

iii. En utilisant l'inégalité de Bernoulli, démontrer que :

$$v_n(x) - u_n(x) \leq v_n(x) \times \frac{x^2}{n}.$$

- f. Déterminer, en utilisant les résultats des questions précédentes, la limite de la suite $(v_n(x) - u_n(x))_{n > |x|}$. Conclure.
- g. On désigne par f la fonction qui à tout réel x associe $f(x)$, limite commune des suites $(u_n(x))$ et $(v_n(x))$. On va démontrer que la fonction f est solution de l'équation différentielle (E) et vérifie $f(0) = 1$.
- i. Démontrer que : $f(0) = 1$.
Dans les deux questions suivantes, on considère un réel x_0 .
- ii. On admet que : $\forall (a, k) \in \mathbb{R}^2, f(a+k) - f(a) \geq kf(a)$.
En utilisant cette relation, établir que :

$$\forall h \in]-1; 1[, hf(x_0) \leq f(x_0 + h) - f(x_0) \leq \frac{h}{1-h} f(x_0).$$

iii. En déduire que f est dérivable en x_0 de dérivée $f(x_0)$. Conclure.

Partie B : évolution d'une population

Pour étudier l'évolution d'une population de poissons au cours du temps, on utilise le modèle suivant.

On admet que la fonction N , représentant le nombre de poissons en fonction du temps t (exprimé en années) vérifie les conditions suivantes :

— N est solution de l'équation différentielle (E) :

$$y' = ry \left(1 - \frac{y}{K}\right)$$

où r et K sont des constantes réelles strictement positives ;

- $N(0) = N_0$, avec $0 < N_0 < K$;
— N est définie sur un intervalle ouvert I contenant 0 ;
— si g est une solution de (E) définie sur un intervalle J contenant 0 et vérifiant $g(0) = N_0$, alors J est inclus dans I .

1. Quel théorème permet de garantir l'existence et l'unicité de la fonction N ?

On admet que I contient $[0; +\infty[$, et que pour tout réel $t \in I$, $0 < N(t) < K$.

2. *Étude qualitative*

- a. Démontrer que N est strictement croissante sur I .
b. En déduire que N admet une limite finie ℓ en $+\infty$.
c. Démontrer que $\ell = K$. On pourra raisonner par l'absurde.

3. *Détermination d'une expression de N*

On pose, pour $t \in I$, $g(t) = \frac{1}{N(t)}$.

a. Démontrer que g est solution sur I de l'équation différentielle (E') :

$$y' = -ry + \frac{r}{K}.$$

b. Résoudre l'équation différentielle (E') , puis déterminer une expression de N sur I .

c. Retrouver la limite de N en $+\infty$.